

Paris qui Chante

REVUE

HEBDOMADAIRE

ILLUSTRÉE



Numéro consacré
 AUX CHANSONS
 de ROUTE & de MARCHÉ

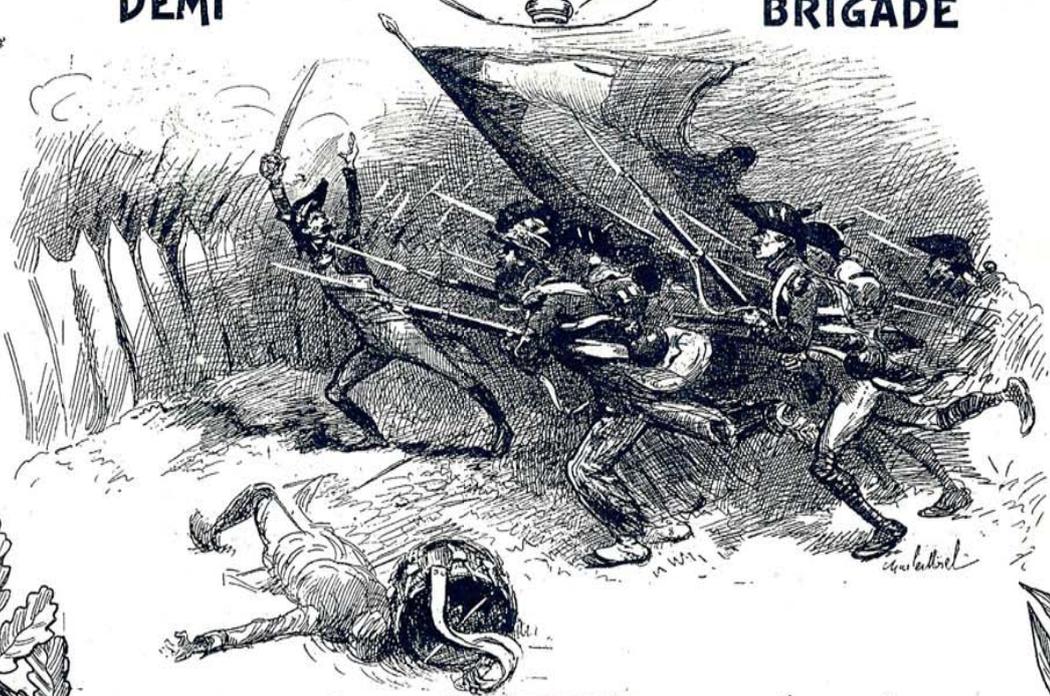
ABONNEMENTS
 In 13 fr.
 Mois 7 fr.

RÉDACTION
 106, Bd St-Germain
 PARIS

Marche DE La VINGT CINQUIÈME

DEMI

BRIGADE



Paroles de CHARLES GILLE

Musique DE JOSEPH DARCIER

♩ Allegretto

PIANO

 The first block of musical notation consists of two staves. The top staff is in treble clef and the bottom staff is in bass clef. The key signature has two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 2/4. The tempo marking is 'Allegretto' with a repeat sign. The word 'PIANO' is written to the left of the staves.

Tandis que l'ambour se repose Lieut'nant, vous qu'êt's pa - ri sien Si vous nous chantiez quéqu'

 This block contains the vocal line and piano accompaniment for the first line of lyrics. The vocal line is on a single treble staff, and the piano accompaniment is on two staves (treble and bass). The lyrics are written below the vocal staff.

Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.
 Publié avec l'autorisation de M. LABBÉ, éditeur, 20, rue du Croissant.

chose, Mais quéqu' chos' d'apeu près bien, Nous em-boit'-rons l'pas tout d'mê-me On-s'dit-trais en é-cou-

-tant Rli, rlan, rli, rlan, En a-vant, la vingt-cin-quiè-me Ran-tan-plan, tam-bour bat-

-tant En a-vant la vingt-cin-quiè-me! Ran-tan-plan, tam-bour bat-tant.

II

Si j'avais un rien à boire,
Je m'fendrais d'plus d'un couplet,
Ou j'vous contr'rais mon histoire
Et cell' du corps au complet.
— V'là ma gourde, buvez à même,
Au r'frain j'aval'rai l'restant.
Rli, rlan, etc.

III

R' placez la caiss' sur la cuisse,
Au command'ment d'attention,
Frappez deux coups pour que j'puisse
Prendre un moment d'réflexion;
Tâchez d'résoudre l'problème,
D'vous entendre en les comptant.
Rli, r'lan, etc.

IV

L'allianc' des rois était forte;
L'héroïsme, jamais en r'tard,
Fit former vite un' cohorte
Des Gravilliers et d'Mouff'tard;
Un jour, j'n'en sais plus l'quantième,
Nous partim's tous en chantant;
Rli, rlan, etc.

V

Le jour de la grande bouch'rie,
Dam', nos coups n'étaient pas sûrs,
Mais l'amour de la patr'e
En deux temps fait les homm's mûrs;
Si not'frayeur fut extrême,
L'courag' s'en doubla d'autant.
Rli, rlan, etc.

VI

En parcourant maint royaume.
Voyons-nous, au r'pas du soir,
L'habitant de l'humble chaume,
Triste, lorgner notr' pain noir;
D'ceux qui portent l'diadème,
Vengeons-nous en l'assistant.
Rli, rlan, etc.

VII

La misèr', loin d' rester neutre,
Crut d'voir s'déclarer pour nous,
Mes bott's ont des s'mell's de feutre,
Vos pantalons plus d'genoux,
Pourtant l'étranger d'vient blême
A voir c'costume éclatant.
Rli, rlan, etc.

VIII

Aux vainqueurs, sans aucun doute,
L'amour doit être permis,
Semons des Français en route,
Nos fils n'auront plus d'enn'mis;
Dès qu'on nous voit, on nous aime,
C'est flatteur en débutant.
Rli, rlan, etc.

IX

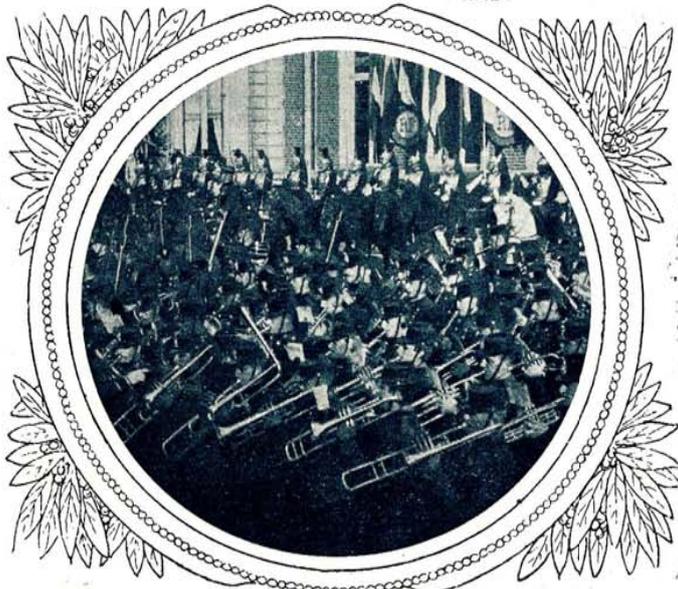
Révant une èr' d'espérance,
D'amour et d'fraternité,
Les peup'l's attendent d'la France
La paix et la liberté;
Il fuit, le royal emblème,
D'vant notre arc-en-ciel flottant.
Rli, rlan, etc.

X

Elu par vous, camarades,
Et d'vot suffrag' toujours fier,
J'ai r'fusé pas mal de grades
Pour celui qu'vous m'aviez offert;
J'ai juré par mon baptême
D'mourir à c'poste important.
Rli, rlan, etc.

XI

C'te chanson, dont rit sous cape
Plus d'un rimailleur ganté,
F'ra doubler plus d'une étape
Du ch'min d'immortalité;
C'n'est pas réglé comm' Barème,
Mais ça s'saisit d'un instant.
Rli, rlan, etc.



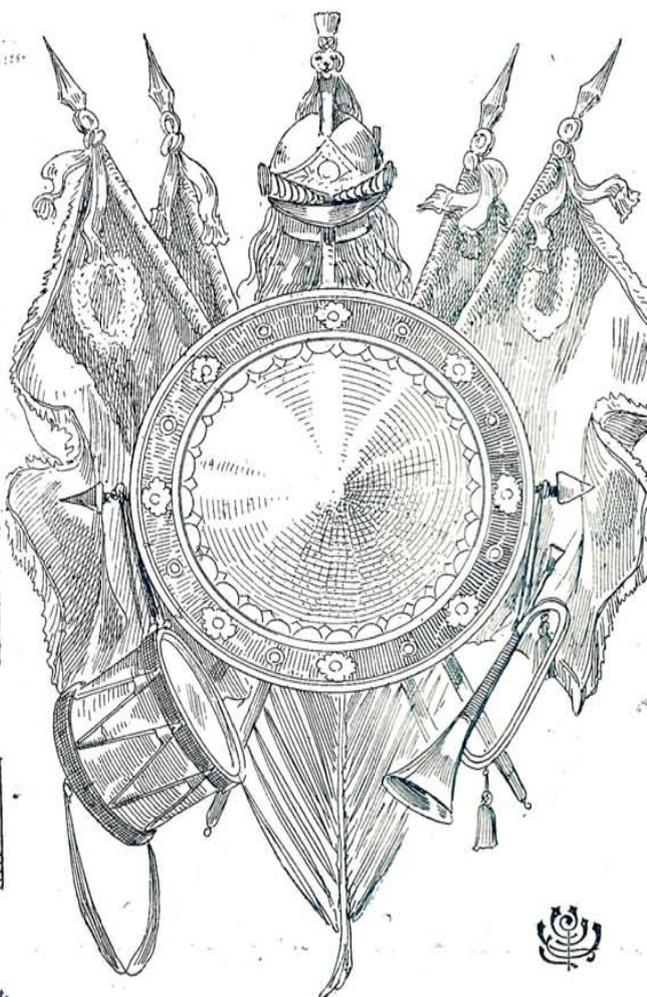
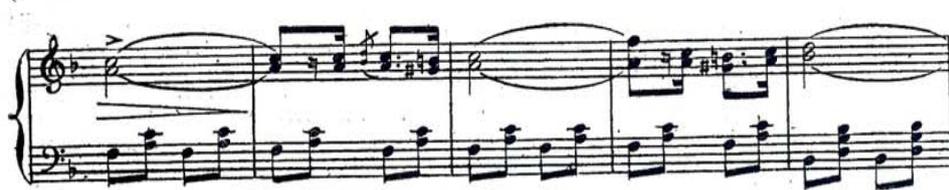


LA RETRAITE QUI PASSE

Paroles de LUCIEN COLONGE Musique de JEAN GRAVES

CHANSON DE MARCHÉ

Tempo di marcia.





Huit heures sonnent en

vil - le Al - lons les pouss'cail - lous Il faut être do - ci - les Et

quit - ter vos nou - nous! As - sez de pe - lot - ta - ges In - flamma - bles trou -

REFRAIN. 2 voix ad lib.

- piers Lais - sez, les bé - cot - ta - ges Faut ren - trer au quar - tier! C'est la re -

dim. *f* *mf 1^{re} fois.*

LA RETRAITE QUI PASSE

- trai - te, Que l'on s'ap - pré - te, Cha - que trou - pier rentre au quar - tier

et 2^e fois.

Elle sa - van - ce Faites si - len - ce! OUI la voi - là E - cou - tez -
2^e fois. Et puis s'é - teint Dans le loin -

- là C'est la re - tain!

1^a 2^a

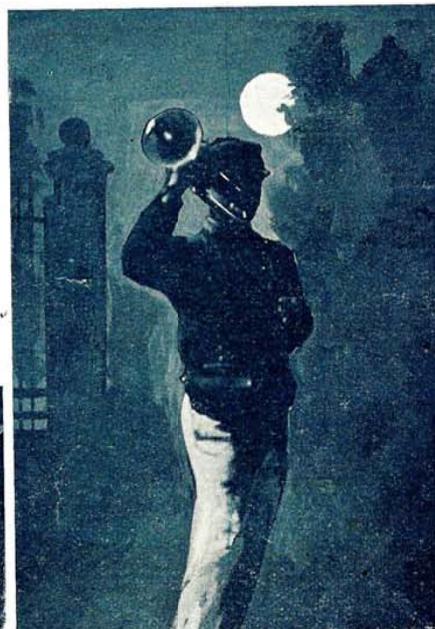
pp *ff* *ff*

cresc. *p*

II

Il ne faut pas qu'il on pleure,
En quittant les bib'rons,
On doit rentrer à l'heure,
Adieu donc les nichons!
Ou sinon, plein d' malice,
On sait qu' les adjudants,
Loin de la bell' nourrice,
Vous ferait mettr' dedans!

REFRAIN.



III

Adieu donc les bobonnes
Et les girond's nounous,
Nous vous quittons friponnes,
Disent les pouss'-cailloux.
Quand sonne la retraite,
Faut reprendr' le chemin,
Pour finir la conquête,
Nous reviendrons demain!

REFRAIN.





LES GODILLOTS

Dessin de POULBOT

CHANSON DE ROUTE - recueillie et harmonisée par CHARLES CUVILLIER.

1^{er} COUPLET.
Allegro. Bien rythmé.

CHANT.

Là - haut, sur la col - line, est un jo - li mou - lin, Là -

PIANO.

haut, sur la col - line, est un jo - li mou - lin. Le meunier qui l'ha - bi - te est un jo -

- li blon - din, Le meu - nier qui l'ha - bi - te est un jo - li blon -

- din. Les go - dil - lots sont lourds dans l'sac, Les go - dil - lots sont lourds,

Les go - dil - lots sont lourds dans l'sac, Les go - dil - lots sont lourds! Ar - lourds. * Pour finir.

I

Là-haut, sur la colline,
Est un joli moulin,
Là-haut, sur la colline,
Est un joli moulin.
Le meunier qui l'habite,
Est un joli blondin;
Le meunier qui l'habite,
Est un joli blondin.
Les godillots sont lourds dans l' sac,
Les godillots sont lourds.
Les godillots sont lourds dans l' sac,
Les godillots sont lourds.

II

Arrive un' bonne vieill'
Pour y fair' moudr' son grain.
Arrive un' bonne vieill'
Pour y fair' moudr' son grain.
Pour vous, ma bonne vieille,
Mon moulin ne va pas.
Pour vous, ma bonne vieille,
Mon moulin ne va pas.
Les godillots sont lourds dans l' sac,
Les godillots sont lourds.
Les godillots sont lourds dans l' sac,
Les godillots sont lourds.

III

Envoyez votre fill',
Demain, de grand matin.
Envoyez votre fill',
Demain, de grand matin.
Le lendemain arrive la fill',
De grand matin.
Le lendemain arrive la fill',
De grand matin.
Les godillots sont lourds dans l' sac,
Les godillots sont lourds.
Les godillots sont lourds dans l' sac,
Les godillots sont lourds.

IV

Le meunier la renvers'
Sur un sac-que de grain.
Le meunier la renvers'
Sur un sac-que de grain.
La bell' s'est endormie
Au tic-tac du moulin.
La bell' s'est endormie
Au tic-tac du moulin.
Les godillots sont lourds dans l' sac,
Les godillots sont lourds.
Les godillots sont lourds dans l' sac,
Les godillots sont lourds.

V

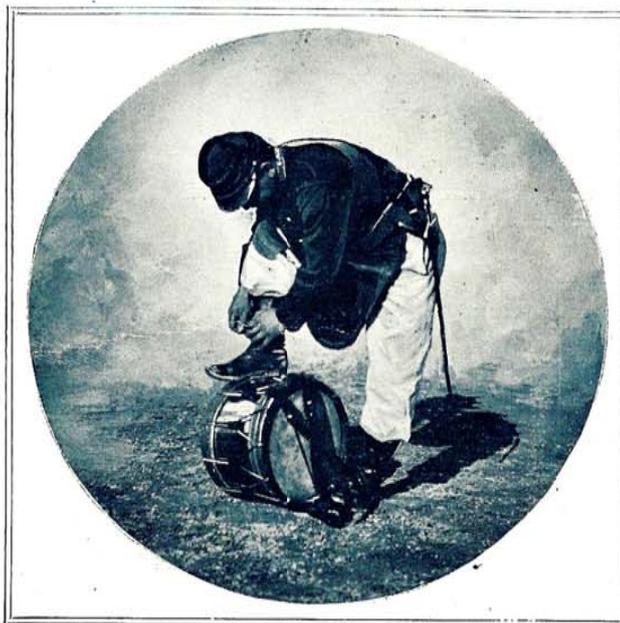
Réveillez-vous, la bell',
Car votre sac est plein.
Réveillez-vous, la bell',
Car votre sac est plein.
Ah! que va dir' ma mère,
Voyant mon sac si plein?
Y'en a plein la mesure,
Et puis plein mes deux mains.
Les godillots sont lourds dans l' sac,
Les godillots sont lourds.
Les godillots sont lourds dans l' sac,
Les godillots sont lourds.

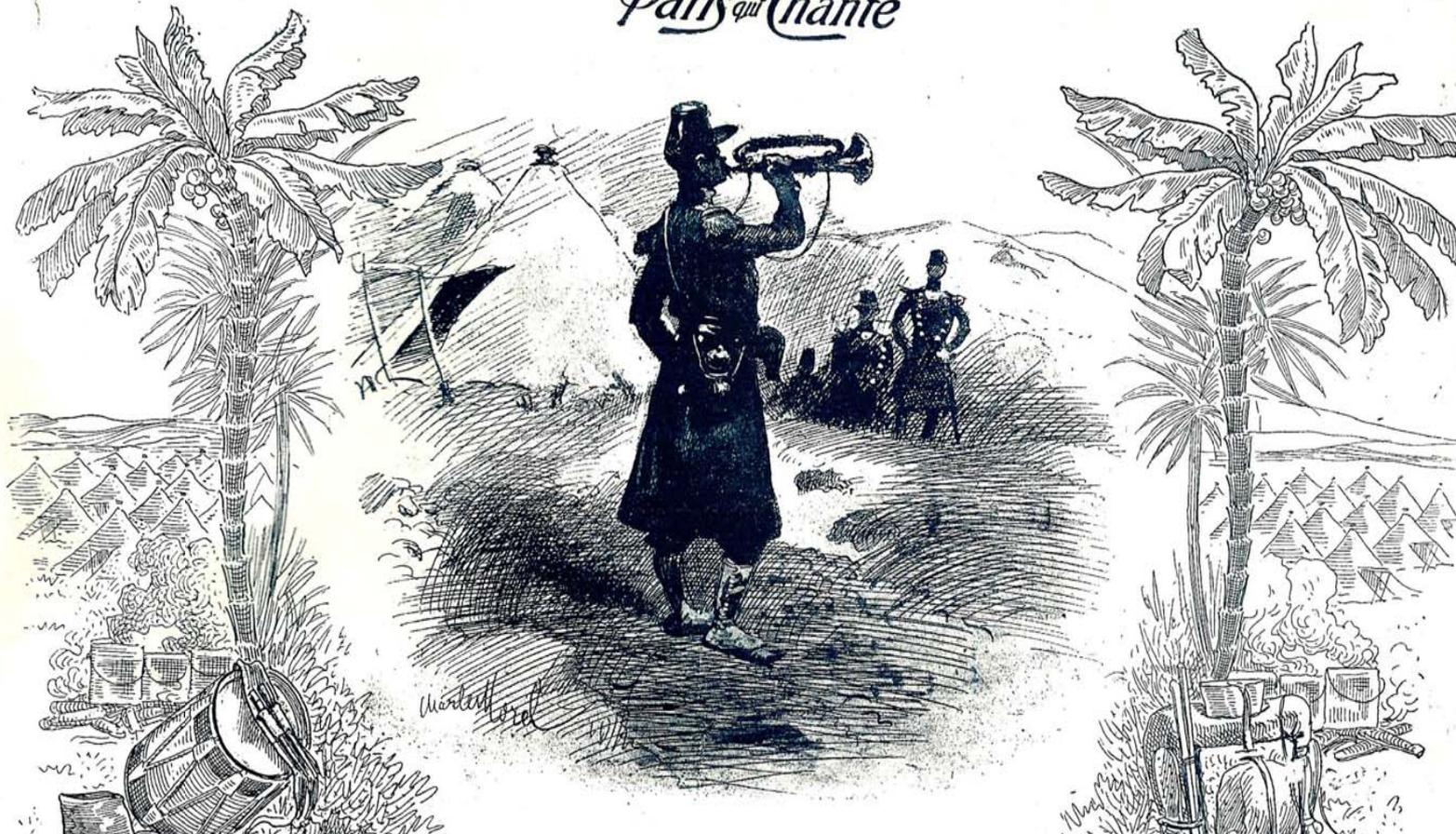
VI

Tu lui diras, la bell',
Qu' c'est le tic-tac du moulin.
Tu lui diras, la bell',
Qu' c'est le tic-tac du moulin,
Qui fait grossir le ventre
Et arrondir les seins;
Qui fait grossir le ventre
Et arrondir les seins.
Les godillots sont lourds dans l' sac,
Les godillots sont lourds.
Les godillots sont lourds dans l' sac,
Les godillots sont lourds.

VII

Au bout d' neuf mois à peine,
Arrive un gros blondin;
Au bout d' neuf mois à peine,
Arrive un gros blondin,
Qu' avait l' bout du nez rose
Et tous les ch'veux châains.
Qu' avait l' bout du nez rose
Et tous les ch'veux châains.
Les godillots sont lourds dans l' sac,
Les godillots sont lourds.
Les godillots sont lourds dans l' sac,
Les godillots sont lourds.





TROIS FANTASSINS

Chanson de Route du Second Empire.
PAROLES & MUSIQUE DE CHARLES COLMANCE

Trois fan - tas - sins, Re - ve - nant de la guerre, Et ran tan plan, Et ran tan

plan, Le sac au dos, Le sabre en ban - douil - le - re, Mar - chaient chan - tant, Le

cœur con - tent. Por - tant la main à la co - car - de, Au pa - y - san qui les re -

 The musical score consists of three systems of staves. Each system includes a vocal line (treble clef) and a piano accompaniment (grand staff with treble and bass clefs). The lyrics are written below the vocal line. The music is in a simple, rhythmic style characteristic of 19th-century popular songs.

Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.
Publié avec l'autorisation de M. LABBÉ, éditeur, 20, rue du Croissant.

gar - - - de, Ils di - sent nous te sa - lu - ons! A - mi, nos be - so - gnes sont

fai - tes, Dans nos fo - yers nous re - tour - nons, Son - nez trom - pet - - - tes! Son - nez trom - pet - tes et clai -

- rons, Son - nez trom - pet - - - tes! Son - nez trom - pet - tes et clai - rons

I

Trois fantassins, revenant de la guerre,
Et ran tan plan (*bis*),
Le sac au dos, le sabre en bandoulière,
Marchaient chantant,
Le cœur content ;
Portant la main à la cocarde,
Au paysan qui les regarde,
Ils disent nous te saluons!
Ami, nos besognes sont faites,
Dans nos foyers nous retournons.
Sonnez, trompettes!
Sonnez, trompettes et clairons (*bis*)!

II

Moi, dit l'un d'eux: j'ai d'Afrique en
[Crimée,
Et ran tan plan (*bis*),
Suivi partout notre invincible armée,
Toujours chantant,
Le cœur content ;
Comme un autre j'ai, de ma crosse,
Écrasé ma part du colosse,
Tandis que nos vieux compagnons
Enclouaient de leurs baïonnettes
Ses obusiers et ses canons.
Sonnez, trompettes!
Sonnez, trompettes et clairons (*bis*)!

III

Moi, reprend l'autre, orné d'un
[ruban rose,
Et ran tan plan (*bis*),
Des opprimés j'ai défendu la cause,
Toujours chantant,
Le cœur content ;

Des bords de l'Arno jusqu'au
Tibre,
Nous avons fait un peuple libre
Sous le feu de nos mousquetons ;
Des plumes de l'aigle à deux têtes
Nous avons paré nos guidons,
Sonnez, trompettes! [*(bis)*]
Sonnez, trompettes et clairons!

Le plus petit, jeune homme à tête
[blonde,
Et ran tan plan (*bis*),
Dit: je reviens de l'autre bout du monde
Toujours chantant,
Le cœur content,
Pas à pas, et de ville en ville,
Nous nous battions un contre mille ;
La plus vieille des nations,
A vu fuir devant nos aigrettes
Ses innombrables escadrons.
Sonnez, trompettes!
Sonnez, trompettes et clairons (*bis*)!



IV

Braves enfants, dit l'homme à la charrue,
Et ran tan plan (*bis*),
Tout citoyen vous doit la bienvenue,
Toujours chantant,
Le cœur content ;
Mais, vous avez bien mieux à faire ;
Assez de sang couvre la terre,
Venez féconder nos sillons ;
Formez des brigades complètes
De fermiers et de vigneron.
Sonnez, trompettes!
Sonnez, trompettes et clairons (*bis*)!



V'là l' Vitrier qui passe

CHANSON MILITAIRE

Paroles de L. GARNIER et H. DELATTRE

Musique de GASTON MAQUIS

CHANT.

J'fus deux mois soldat dans les in-fir - miers Puis l'major me dit: T'as un'

PIANO

bonn' trom - pet - te Je vais t'faire passer dans les vi-tri - ers. Quand on chang'de

REFRAIN

corps, faut pas qu'on rous - pè - te En-core un car-reau d'cassé, V'là l'vi-tri-er qui



pas - se, Chasseur! chas -

- seur! V'là qu'j'entends l'rê -

Piston.



-veil, enfil' ta ca - po - te Chasseur! chas - seur! Enfil' tes croqu' nots et n'fais pas l'crâ - neur.

Piston

En - core un car - reau d'cassé, V'là l'vitrier clas - sé!

II

L'chasseur pass' la nuit près d'madam' Boireau,
Mais l'mari s'amèn' comm' le jour va naître;
Il cogn' sur l'chasseur qui casse un carreau
Et, l'derrière' meurtri, saut' par la fenêtre.

Encore un carreau d'cassé,
V'là l'vitrier qui passe!
Chasseur! Chasseur!
T'as mal au croupion, voilà d'la pommade,
Chasseur! chasseur!
Pour t'frotter, veux-tu la main de ma sœur?
Encore un carreau d'cassé, v'là l'vitrier passé!

III

Notre capitaine, un jour, l'croirait-on?
Epouse un' jeun' fille encor demoiselle;
Un'fois enfermés, v'là le capiton
Qui pass' son béguin auprès de la donzelle.

Encore un carreau d'cassé,
V'là l'vitrier qui passe!
Chasseur! chasseur!
Né l'effarouchi' pas, éteins la chandelle,
Chasseur! chasseur!
Retir' ton lorgnon, vas-y en douceur.
Encore un carreau d'cassé, v'là l'vitrier passé!

IV

Notre cantinier' qu'était en grosseur,
Accoucha c'matin d'un gosse à têt' blonde;
L'cantinier, voyant v'nir c'futur chasseur,
S'écri', comm'sa femm' le mettait au monde:

Encore un carreau d'cassé,
V'là l'vitrier qui passe!
Chasseur! chasseur!
V'là l'moment critiqu', pass'-moi l'eau d'mélisse.
Chasseur! chasseur!
Pass'-moi l'tir'-bouchon, la pinc'-monseigneur,
Encore un carreau d'cassé, v'là l'vitrier passé!

V

C'est sur l'champ d'bataill' que notr' commandant
A r'çu le coup d'sabr' qui maint'nant l'emporte.
Il avait pour nous un amour ardent,
Saluez l'convoi qui franchit la porte.

Encore un brav' trépassé,
V'là l'vitrier qui passe!
Chasseur! chasseur!
L'drapeau s'met en deuil et fièr'ment l'escorte!
Chasseur! chasseur!
N'oubl' pas qu'on chef fut un homm' de cœur!
Encore un brav' trépassé, v'là l'vitrier passé!



LA MARCHÉ DES CORPS AU PIED

Paroles de SEIDER Musique de NLCIB MARIO

CHANT

Par file à gauche en a.vant..ar-che Et nous'là partis pour la mar-che,

PIANO



Ça peut durer deux jours p't'êtr'cent, On n'sait ja-mais au ré-gi - ment. Ah j'voudrais bien êtr' de la clas-se

Car je souffre dans mes go-das-ses On commence à pein' de mar-cher Que je sens dé - jà plus mes pieds.

Parlé. Ah oui, mon vieux Patate, je souffre, je souffre même beaucoup...
tu sais pas ce que j'ai... eh bien....

ad lib.
pp

1^e Fois Rép: Eh bien....
2^e Fois Rép: J'ai tellement marché
3^e Fois Rép: Ça veut dire qu'il dit...
4^e Fois Rép: Pour la rendre heureuse oui....

REFRAIN.

J'ai des pieds au corps Et un cor au pied Bé-ni soit donc le sort Qui m'a fait un corps Pour m'y mettre mon
pied Mau-dit soit le sort Qui m'a fait un pied A fin d'y mettre un cor C'estoir mon co-lon Je crois qu'on se fe-
rons Un' bonn' soupe, un' soupeaux oi-gnons P'aux oi-gnons.

Rall.

II

Notr' mèr' la France est bien cruelle
De nous fair' mouiller tant d' flanelles.
Ça donne soif et ça donn' chaud,
Et l'on est roug' comm' des fourneaux,
On ferait même des bêtises
Avec une autr' que sa promise,
Car de marcher toujours comm' ça
Ça vous met dans un drôl' d'état.

PARLÉ. — Tu sais, Patate, eh bien, le cabot de la 2^e,
il en a fait des bêtises avec une autre femme et elle l'a si
tellement embrassé qu'il en a eu la peau usée et qu'il a
été obligé d'aller à l'infirmerie; le major, il lui a
demandé: « Qu'est-ce que vous avez? » Et il a répondu:
« J'ai pas la « mirgraine », j'ai pas la « nevralgique »...
non j'ai tellement marché que...

AU REFRAIN.

III

On dit que l' colon est notr' père,
En v'la-t-y une sale affaire!
C'est des mensong's, car je sais bien
Qu'y m' paierait pas un verr' de vin.
Et, s'il était l' mari d' ma mère,
M' frait-il marcher des he'r's entières?
Heureusement qu'on f'ra bientôt
Les marches à pied en auto!

PARLÉ. — Dis donc, Pa'a'e, le colon, lui y s'en fiche,
y va-t à cheval... l'as-tu-z-évu le cheval du colon, regarde-
le bien... tu vois pas comme il a l'air malade... tu crois
peut-être qu'il a la colique?... Ah! si c'était qu'ça!...
Ecoute-le-se plaindre... Entends-tu ce qu'il dit?... C'est
vrai qu'il parle pas la même langue que nous... tu peux



pas comprendre, toi!... mais moi qui ai reçu de l' « ob-
struction », je comprends... tu viens de l'entendre encore,
il a fait brreu... breu... Eh bien, en languz de cheval, ça
veut dire qu'il dit :

REFRAIN.

J'ai un pied au corps,
Et un cor au pied.
Béni soit donc le sort
Qui m'a fait un corps
Pour y mettre un pied!
Maudit soit le sort
Qui m'a fait un pied
Afin d'y mettre un cor!
Ce soir, mon colon,
J' crois qu' nous mang'rons
D' la paille, d' la paille et du son,
Paill' et son!

IV

L' capiston command' : « Sac à terre! »
Ouf! encore un' de moins à faire.
Tu m' demandes si j'ai chaud? Malheur!
J' te remercie; pas mal. Et ta sueur?
Ça n' rat pas, c'a m' prend dans les veines.
Ah! j' voudrais b'n fair' des fredaines.
Mais il faut que j' patient' deux ans
Pour aller voir cell' qui m'attend.

PARLÉ. — Ah! mon vieux Patate, le jour où j'irai
demander ses deux mains, quand le beau-papa y me
demandera si j'ai de l'argent, je lui dirai : « De l'argent,
j'z n'en ai pas, mais j'ai quèqu' chose pour la rendre heu-
reuse... oui... »

AU 1^{er} REFRAIN.

L'Enfant du Bataillon

CHANSON DE ROUTE

Recueillie et harmonisée

PAR M. COVILLIER

1^{er} COUPLET.

T^o di Marcia, très rythmé.

CHANT

C'est dans les fau - bourgs de Nan - tes C'est dans les fau -

PIANO

bourgs de Nan.tes Qu'il y a u.ne maison (Verse à boi - re!) Qu'il y a une maison (Buvons donc!) — Dedans donc —

Pour Finir.

I

C'est dans les faubourgs de Nantes (*bis*)
Qu'il y a une maison.
Verse à boire!
Buvons donc!

V

La troisième c'est Fleur de rose (*bis*),
Fleur de rose est un beau nom,
Verse à boire!
Buvons donc!

VIII

Il lui dit : « Ma sœur, t'es belle! (*bis*),
Les soldats t'emmèneront. »
Verse à boire!
Buvons donc!

VI

Dedans sont trois jol'i's filles (*bis*)
Qui ont chacune un beau nom.
Verse à boire!
Buvons donc!

Elle a deux belles nattes blondes (*bis*)
Qui lui tombent jusqu'aux talons.
Verse à boire!
Buvons donc!

IX

Les soldats l'ont emmenée (*bis*)
A Paris dans leur maison.
Verse à boire!
Buvons donc!

III

La premièr' c'est Juliette (*bis*),
Juliette est un beau nom!
Verse à boire!
Buvons donc!

VII

Son p'tit frère qui les lui tresse (*bis*)
En est dans l'admiration.
Verse à boire!
Buvons donc!

X

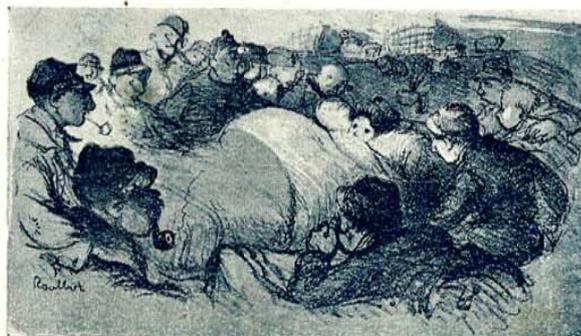
Au bout de neuf mois à peine (*bis*),
Elle accoucha d'un garçon
Verse à boire!
Buvons donc!

IV

La deuxièm' c'est Henriette (*bis*),
Henriette est un beau nom.
Verse à boire!
Buvons donc!

XI

Il ne ressemble à personne (*bis*),
Il ressemble au bataillon.
Verse à boire!
Buvons donc!



Dessin de Poulbot.



Le Grand Illustré

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉS

Publie chaque Semaine

Des **PHOTOGRAPHIES** et des **ARTICLES SENSATIONNELS**

sur tous les événements intéressants qui se passent dans le Monde entier

15 Centimes
LE NUMÉRO

ABONNEMENTS :

FRANCE, ALGÉRIE, TUNISIE, un an : 10 fr. ; six mois : 6 fr. — ÉTRANGER (Union postale), un an : 14 fr. ; six mois : 8 fr.

J. RUEFF, Éditeur, 6 et 8, rue du Louvre. — PARIS

DEMANDEZ PARTOUT

Le **NOUVEAU** Papier Citrate
0.70 C.
LA POCHETTE
(12 feuilles 13x18)
JOUGLA

Le **SIROP PHÉNIQUE** de VIAL
combat les microbes ou germes de mala-
dies de poitrine, réussit merveilleusement
dans les **Toux, Rhumes, Catarrhes, Bron-**
chites, Grippe, Enrouements, Influenza.
Dépôt : Ph^o VIAL, 1, rue Bourdaloue.



LE TRICOPHILE

contre la CALVITIE

LIQUIDE ANTISEPTIQUE, ODEUR AGRÉABLE

ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX
ET CONSERVE LA CHEVELURE

Prix du Flacon 5 francs, franco.

Pharmacie VIGIER, 12, Boul. Bonne-Nouvelle, Paris

LION-FLEURS 2, boul. de la Madeleine
PARIS

SEULE MAISON à Paris qui expédie franco dans
les Plages, Villes d'Eaux, Châteaux, etc., pour fian-
çailles, Mariages, Baptêmes, Fêtes, Anniversaires,
Réceptions, etc. Les Corbeilles, Gerbes, Présents les
plus appréciés et le meilleur marché. Téléph. 247-25.
Expéditions garanties, Province et Étranger.

LA FEMME

SA BEAUTÉ
SA SANTÉ
SON HYGIÈNE

Prix :
3 fr. 50

Un élégant volume cartonné
Envoi franco contre mandat-poste

ADRESSÉ A LA

LIBRAIRIE Jules RUEFF, 6 et 8, rue du Louvre, Paris

CAMELYS NOUVEAU PARFUM de
DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.

RIZÉINE LA MEILLEURE POUDRE DE RIZ
DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.

CAMELYS NOUVEAU PARFUM de
DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.

Je
garantis
résultat
sérieux.
MONO, Paris

RIDES

Gros Grains,
Bajoues,
disparaissent
en 15 jours.
Recette simple
22, Rue du
Printemps. V

POUDRE DENTRIFICE CHARLARD

PRIX : la boîte, 2 fr. 50 ; la demi-boîte, 1 fr. 25, franco

EAU DENTRIFICE CHARLARD

Prix du flacon : 2 fr. 50, franco

Pharmacie CHARLARD, 12, Bd Bonne-Nouvelle, Paris

Envoi Franco du
Catalogue conte-
nant 423 Fig.

PORTOIR ARTICULÉ
et **FAUTEUIL-ROULANT**

DUPONT

FABRICANT, BREVETÉ S.O.D.G.
Fournisseur des Hôpitaux
10, Rue Hautefeuille, 10
PARIS
(Près l'École de Médecine).



LA JAPONAISE à base de plantes exotiques, anti-
pelluculaire, fait pousser moustaches,
barbe, cheveux, sourcils. 20 ans de succès. Inoffensive,
Parfum inconnu jusqu'ici. Boîte essai contre 1 fr. 50 — Grand
pot, 20 fr.
E. TROUSSELLE, chimiste, 29, rue Campagne-Première, Paris

CREME FLOREINE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50 ; le demi-pot, 1 fr. 25 franco contre mandat
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIBARD, 22, Rue de Condé, Paris

ALEPTINE VIGIER

Une onction le soir donne de la souplesse, de la
vitalité à la peau et fait
disparaître les rides. Sert
aussi, pour enlever les
Fards, le Maquillage
La Boîte, fr. : 1 fr 75. — Ph^o VIGIER, 12, Bd Bonne-Nouvelle, Paris

ASTHME Catarrhe de la Cigarettes
Boîte 2 fr. 50 par la Poudre **ESPIC**

LA SANTÉ RENDUE A TOUS
NEURALGIES MIGRAINES. — Guérison
certaine du **D'CRONIER**
par les Pilules Antineuralgiques du
Boîte 3 fr. SCHMITT, Ph^o, 75, Rue La Boétie, Paris.

Partout on entend :



C'est le début de la ravissante **Valse rayonnante**
de Louis Gregh, qui fait les délices des salons et des
orchestres. — Piano seul net, 2 fr.